Montage photo : Pauline Murris

Se sauver

Une fiction théâtrale en effraction dans le quotidien
de Pauline Murris

C'est l'histoire de trois femmes qui, un beau jour, bifurquent et se font la malle.
Elles cherchent à se ré-approprier leurs propres trajectoires en s'échappant d'un quotidien aliénant, subi.
Trois tentatives d'émancipation par le départ.

SE SAUVER est un road movie sans cinéma, une fiction sur un territoire, un spectacle qui cherchera à s'immiscer dans le quotidien.
Se sauver cherchera à créer les conditions d'interaction entre les habitant-e-s d'un territoire et trois personnages de fiction, via des modalités de rencontres plus ou moins intimistes, participatives, implicatives...

FAi-AR Formation supérieure d'art en espace public
LE GRAND MÉNAGE DE PRINTEMPS
LE BOULON CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE
Animakt fabrique vivante d'arts, de liens et de culture
LA COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE
SUR LE PONT CNAREP • LA ROCHELLE
LIEUX PUBLICS
pronomade(s) en Haute-Garonne

INTENTION

Si le motif du « départ » me passionne, c'est parce qu'il ouvre une brèche, propose une ligne de fuite et questionne notre rapport aux normes et aux injonctions sociétales (et donc patriarcales). Je me suis souvent demandé comment résister et me soustraire à l'intransigeant et prévisible scénario qui m'était prescrit ou chaudement suggéré par mon entourage : maternité, hétérosexualité, carrière, sédentarité, sécurité…
Comment partir en quête d'une vie à soi ?
Pour y répondre, j'ai toujours pris des forces auprès de celles qui tentaient de déprogrammer les restrictions et injonctions grâce au départ : écrivaines-voyageuses, disparues volontaires, militantes féministes, déserteuses en reconversion, fugueuses en cavale… Je me suis intéressée à leur quotidien, à leurs conditions concrètes d'existence, mais aussi la valeur sociale, politique et esthétique de leurs aspirations.
Chacune à leur manière, ces femmes m'ont ouvert un champ de stratégies et de solutions singulières, inventives et inspirantes.
Le départ laisse imaginer une alternative possible, il offre un interstice de dissidence. Le départ, comme le passage de la soumission à l'action, comme un petit coup d'opinel dans la toile des conventions et des assignations.

D'où l'envie de créer des personnages à forte théâtralité, pétris de cet imaginaire multiple et foisonnant : une mariée en fuite, une voyageuse sur le départ, une gestionnaire en crise.
Trois archétypes, à vertu cathartique, nous permettant d'explorer différents registres, en termes de jeu et d'esthétique, mais aussi différents rapports au départ.
Ces trois femmes qui partent ne feront pas l'éloge de la fuite, elles donneront à voir trois formes que peuvent prendre le pas de côté, la déviation, la sortie de route.
Un départ définitif (tout laisser derrière soi), un faux départ (vivre dans le fantasme du départ sans jamais parvenir vraiment à le concrétiser), et un micro-départ (s'octroyer une petite parenthèse, très courte, sur un coup de tête).

Trois tentatives de départs qui révèlent un élan de lucidité en action, une prise de risque, le désir de s'extraire de ce qui nous aliène.
Trois réorientations féministes, avec tout ce que ça suppose de jubilation, exaltation, fantasme, et parfois désillusions, doutes et galères.
Raconter leurs quêtes et leurs résistances est pour moi une façon se donner des forces, de partager avec un public d'autres formes de courage et d'affirmation de soi.

Au moment où les spectateur·rices les rencontrent, ces trois femmes viennent de vivre un départ, un moment de bascule. Elles sont donc en transit, sur les routes, dans ce moment de suspens où la vie s'agrandit tout d'un coup mais où tout reste à écrire.
Il n'était pas question pour moi d'enfermer ces trois figures dans une boîte noire. Je voulais les faire apparaître dans l'espace public, les voir prendre leur place au dehors. Visibiliser leurs trajectoires, faire résonner leurs parcours, susciter engouement ou désaccords, auprès de spectateur·rices non convoqué·e·s.

Avec SE SAUVER, l'espace public va devenir le décor et la matière d'un film grandeur nature, dans lequel le·la spectateur·rice sera invité·e à interagir avec ces trois personnages de fiction, via des modalités de rencontres plus ou moins intimistes, participatives, implicatives…

SE SAUVER est né du fantasme de vivre dans un film. Du rêve de pouvoir rencontrer des personnages de film ou de livres dans ma vie de tous les jours.
Aller boire une bière avec Thelma et Louise, discuter avec Wanda de Barbara Loden dans la salle d'attente du dentiste, faire un barbecue avec Catherine Poulain, confier mes doutes à Simone de Beauvoir… prendre le temps de les rencontrer, les écouter, se confier, les questionner, les confronter.

Les spectateur·rices de SE SAUVER verront donc débarquer trois personnages de fiction, porteurs de sens, de fantaisie et d'alternatives joyeuses, dans leurs vies quotidiennes.
Nous imaginons déployer notre fiction dans des espaces déjà investis par une forme de régularité et d'usages, dans lesquels il est sera possible de s'immiscer (un village / un ferry / un quartier / trois rues…), privilégiant le fait d'aller à la rencontre des habitant·e·s, là où iels se trouvent, plutôt que de les faire venir à nous.

J'imagine SE SAUVER comme une fiction qui se déploierait en plusieurs épisodes, sur un temps long (trois jours minimum). Je cherche à retrouver l'« effet série », c'est-à-dire le pouvoir d'une fiction qui débarque chez soi, dans sa réalité quotidienne, avec la possibilité de suivre de suivre les tribulations de nos trois protagonistes, dans la durée.
Le pacte avec les spectateur·rices devra être clair dès le début : il s'agit d'une fiction.
J'ai une foi immense et un goût profond pour la fiction, dans ce qu'elle peut créer chez le public qui consent à jouer avec nous. La fiction libère et autorise, tout en amenant un décalage. Nos résidences nous ont confirmées qu'il s'agissait d'une planque précieuse pour aborder des sujets difficiles et intimes, un détour ludique et plaisant pour se questionner collectivement.

Se sauver est un projet qui a été conçu dans le cadre de ma formation à la FAI-AR, à Marseille, que j'ai terminé en juillet 23. Dans cadre là, nous avons déjà réalisé 5 semaines de résidences, qui ont été un laboratoire précieux pour chercher l'identité fictionnelle de nos trois personnages, préciser la nature du pacte fictionnel avec les spectateur·rices, tester différentes hypothèses formelles quand au dispositif global.

Une fiction

Il y aura trois femmes
La femme hésitante
La femme intrépide
Et la femme qui n'a plus rien à perdre

Ces trois femmes
Par fantasme
Par hasard
Et par usure

Un beau jour
Font table rase
Et se retrouvent sur les routes.

Ces trois femmes ne se connaissent pas
Leur départ s'est fait dans la solitude
Suite à une délibération interne
Ou suivant un élan inexplicable.

Quoi qu'il en soit,
Ces trois femmes ont quitté boulot, famille, mariage, maison
Elles ne savent pas où elles vont mais elles y vont
Avec audace
Fébrilité
Intensité.

Micro départ
Départ définitif
Ou faux départ
Peu importe
Il s'agit de trois tentatives d'émancipation par le départ.

Jusqu'au jour où,
Ces trois femmes débarquent chez vous
Dans votre village
Dans votre quartier

Au comptoir de votre bar préféré
Sur votre trajet quotidien
Devant l'école de vos enfants

Elles sont un peu désorientées
Elles cherchent à faire connaissance
Elles cherchent à vous rencontrer

Copyright : Francesca Woodman

La femme qui n'a plus rien à perdre, à Lourmarin

« Mon mariage était le navire et je savais que si j'y retournais, je me noierais.
La meilleure décision de ma vie a été de ne pas regagner ce navire. Mais où aller ? »

Déborah Levy, Le coût de la vie

La femme hésitante, à Lourmarin

« Il y a des moments dans l'existence qui sont privilégiés.
Des moments où tout d'un coup, on peut reprendre les éléments de sa vie ou qui nous constituent et les remettre en jeu.
Mais ça suppose de pouvoir perdre.
Perdre certains repères, perdre certaines attaches, et on a du mal à ça. »

Anne Dufourmentelle. Eloge du risque.

Trois doubles fictionnels

Pour construire et incarner ces trois figures, qui porteront chacune une modalité de départ différente, chaque interprète a commencé à écrire et nourrir un "**double fictionnel**", à partir de ses outils spécifiques et de son rapport intime au départ.

Qu'est-ce qu'un double fictionnel ?

J'ai choisi le terme "double fictionnel" pour témoigner de la tentative d'introduire **du réel dans la fiction** (écriture du personnage nourrie par un processus documentaire + jeu ultra réaliste) et **de la fiction dans le réel** (biographie fictive + attirail spectaculaire + rapport fort à l'illusion et au fantasme pour chaque personnage).

Processus de travail

Jusqu'à présent, les doubles fictionnels se sont écrit en collaboration avec les interprètes, sur le temps long.
Nos outils : travail d'écriture à la table, au plateau et en rue / protocoles d'improvisations / système de cartes blanches / dérives avec règles du jeu spécifiques pour chaque double fictionnel / enquête sous forme de rencontres, lectures et documentation autour des thématiques brassées par chaque double fictionnel.

Trois identités fictionnelles

A l'aide de ces outils, nous avons commencé à inventer une histoire, une dégaine, une physicalité, un mode de déplacement pour chacun de ces doubles fictionnels.
Mais également une façon d'apparaître dans l'espace public et d'entrer en relation avec des inconnus (conviés ou non). J'aimerais que ces trois identités fictionnelles restent les mêmes, quelque soit le terrain de jeu, à l'exception de la profession de "La femme intrépide", qui changera sans doute selon les contextes, pour plus d'identification possible.

Cartes à jouer

Pour chaque interprète, nous avons commencé à écrire et concevoir un certains nombre de "cartes à jouer", composant un répertoire singulier, allant de la simple apparition à des protocoles de rencontre plus participatifs, en passant par des scènes plus écrites.
Ces "cartes à jouer" seront à géométrie variable, en termes de jauge, durée et interaction avec les spectateur·i·ces. Elles pourront être déployées en fonction de leur pertinence, selon les publics et les contextes.

Qui sont-elles ?

La femme hésitante

Fiction (à étoffer) :
Madeleine est experte en récits de voyage et passionnée par les écrivaines-voyageuses.
Après de multiples faux départs, elle s'est enfin lancée enfin sur les routes.

Cartes à jouer (dont l'écriture est à préciser/affiner) **:**
-la première soirée de bivouac, au cours de laquelle elle convoque les fantômes de ses aventurières préférées pour surmonter ses peurs et ses angoisses (public convié)
-"Quel·le aventurier·e sommeille en vous ?", test grandeur-nature sur mesure. Car Madeleine est aussi diseuse de bonne aventure et conseillère d'orientation (public non convié)
-Fausse conférence : "Réussir à partir" (public convié)

Univers (en cours de fabrication) : délicieusement décalé / clownesque / fait de textes épars d'écrivaines-voyageuses et d'accessoires dépareillés

La femme qui n'a plus rien à perdre

Fiction (à étoffer) **:**
Gloria s'est échappée de son propre mariage, juste après avoir découvert l'impensable. Comme dans un mauvais film.
Mais Gloria est bien décidée à ne pas se laisser abattre. Après avoir réglé son compte à l'ex-futur-époux, elle part concrétiser son rêve de comédie musicale à Broadway.

Cartes à jouer (dont l'écriture est à préciser/affiner) **:**
-"Lettres à Pierre", ou comment écrire la lettre la plus redoutable possible (public non convié)
-récolte-expo ambulante de grigris-courage, pour reprendre des forces et donner en retour (public non convié)
-la répétition pour Broadway (public non convié)

Univers (en cours de fabrication) **:** tragi-comique / empruntant à différents genres cinématographiques / plein de strass et de paillettes / le son des claquettes n'est jamais bien loin

La femme intrépide

Fiction (à étoffer) **:**
Ce matin, Tina n'est pas allée au travail.
Elle s'est rendue à la gare, et a sauté dans un train, au hasard. C'est la première fois qu'elle fait ça. Aujourd'hui, la voilà qui se laisse dériver, au fil des rues et des rencontres.
Selon les lieux, elle pourra donc être chargée de diffusion, employée de mairie, cadre sup ou secrétaire.

Cartes à jouer (dont l'écriture est à préciser/affiner) **:**
-invitation au voyage minuscule, sous forme d'une dérive transgressive dans des espaces de vie et/ou de travail (public non convié)
-proposition d'exutoire corporel : "Comment se débarrasser de son corps social ?" (public convié)

Univers (en cours de fabrication) **:** joueur et transgressif / acrobatique / aigre-doux

Ces trois femmes seront accompagnées dans chacune de leurs aventures par un 4ème personnage : Pauline, un genre de Fantomette, dans le rôle de la régisseuse/médiatrice, dont la partition reste à écrire. Une partition discrète, assez silencieuse, mais dont la présence et les réponses aux questions des spectateur·rices contribueront à préciser le pacte fictionnel proposé.

Où en sommes-nous ?

Notre travail s'est jusque là porté sur l'élaboration de l'identité fictionnelle de ces trois personnages, ainsi que sur l'ébauche de leurs cartes à jouer, testées sur différentes typologies du public, dans des lieux divers.
Nous avons besoin désormais d'affiner l'écriture du contenu de ces cartes à jouer : ce que chacune vient raconter et mobiliser en terme de références, langue et imaginaire. Pour ensuite les tester auprès du public, les répéter.
Egalement, il nous faudra écrire la façon dont ces cartes à jouer vont se déployer.
Pour les cartes à jouer destinées à un public non convié, écrire les conditions d'une rencontre réussie : comment faire venir à soi, comment attiser la curiosité et l'envie du public, comment s'assurer du consentement du public, comment présenter subtilement le pacte fictionnel, comment donner envie de suivre la suite.
Pour les cartes à jouer destinées à un public convié, comment annoncer, donner envie de venir et de suivre le prochain épisode.

Un dispositif sur un territoire

(en cours d'écriture)

1/ Repérage

Un temps de repérage et de rencontre en amont sera absolument indispensable pour :
-> identifier et "sentir" notre terrain de jeu idéal (identifier les lieux de rendez-vous, les usages, les rythmes...)
-> trouver des complices d'espace et de jeu pour la suite (des personnes "relais" : commerçants, tenancier·e·s de bar, opérateur·ice·s culturel·le·s...).
-> sentir comment la thématique du départ résonne sur ce terrain de jeu pour ajuster nos textes

2/ Créer un effet d'annonce, inspiration "roman-photo"

Tractage, affichage, petits cartons dans les boîtes aux lettres... nous chercherons à créer une rumeur qui annonce l'arrivée de ces trois personnages de fiction, ainsi que les temps de rdv prévus (les moments avec "public convié"). Pour concevoir ces supports de médiation, nous nous servirons des codes et de l'esthétique du roman-photo, pour sa dimension ludique, accessible, populaire, et redoutablement efficace d'un point de vue expressif et visuel.
L'enjeu étant pour nous de communiquer autour du projet, d'instaurer un pacte fictionnel, d'exprimer la dimension sérielle (sous forme d'épisodes), et surtout d'attiser l'envie et la curiosité.
Exemples : les habitants reçoivent en amont une carte postale de Madeleine qui annonce son arrivée prochaine, ainsi que sa quête d'un endroit pour bivouaquer / des avis de recherches pour la mariée sont déposés dans toutes les boîtes aux lettres et placardés un peu partout.

3/ Apparitions

Dans notre fiction : Gloria, Madeleine et Tina débarquent, chacune leur tour et pour des raisons différentes, sur un territoire donné. Elles se laissent dériver dans l'inconnu.
Concrètement : il s'agit d'interpeller un public non convié par des images fortes et insolites, ou bien des micro-interactions étonnantes. C'est la petite étincelle qui va donner envie de suivre tel ou tel personnage, et alimenter la rumeur.

Mars 23, Lourmarin :
Madeleine cherche un endroit où planter sa tente

Mai 23, La Rochelle
Tina règle ses comptes
avec la machine à café
du bureau

Retour d'expérience public : les personnages surprennent et font sourire. Globalement, les spetateur-ice-s ont manifesté leur curiosité, l'envie d'en savoir plus, de les recroiser. Cette première rencontre permet de donner les règles du jeu tout en douceur. Joie d'être complices d'une fiction.

4/ Prendre le temps de la rencontre

Dans notre fiction : Gloria, Madeleine et Tina commencent à prendre leurs marques, et cherchent à faire des rencontres. Elles ont besoin d'aide, de compagnie, de soutien.

Concrètement : il s'agit des "cartes à jouer" à déployer, c'est-à-dire des dispositifs de rencontres, plus implicatifs et participatifs. Les spectateur-ice-s sont non conviés ou bien conviés lors des apparitions précédentes.

Exemple de "cartes à jouer" déjà testées :

Mars 23 à Lourmarin, puis mai 23 à La Rochelle : Gloria cherche de l'aide pour écrire une lettre à son ex-futur-époux

Mai 23, La Rochelle : Madeleine cherche à déceler quelle aventurièr-e se cache en vous

Mai 23, La Rochelle : Tina propose à un petit groupe de spectateurices de la suivre pour
une dérive transgressive dans des espaces de vie et/ou de travail

Retour d'expérience public :

->échanger avec un personnage de fiction se révèle être une super “planque” pour parler de soi, déclencher la petite machine à rêve et mettre de la distance
->les personnages créent de l'empathie, ce qui rend la rencontre possible
->selon les vécus-âges-parcours, les spectateur-ice-s s'identifient tantôt à l'une, tantôt l'autre des femmes, ou alors davantage aux situations qu'elles vivent
->échanger avec un personnage tout en ayant conscience que c'est du théâtre met le/la spectateur-ice en situation de jeu, l'échange devient très vite ludique
->certains protocoles de rencontre peuvent permettre de re-découvrir le déjà-connu (lieux, personnes)

5/ Le pot de départ

Dans notre fiction : Au cours de leur déambulation-dérive sur ce territoire donné, les trois femmes se rencontrent. Un début d'amitié va naître dans l'énergie du pas prévu, et un nouvel équipage va se former. Les trois femmes arriveront seules et repartiront ensemble.

Concrètement : il s'agit d'un temps convivial, festif et collectif, mêlant public convié et participant-e-s rencontré-e-s lors des étapes précédentes. Ce temps sera dédié à la rencontre entre ces trois femmes, et au récit de leurs aventures vécues sur un territoire.
Une façon de revenir sur l'ensemble de la fiction déployée, mais aussi de se dire au-revoir.
Il pourra prendre la forme d'un barcecue, apéro, tea-time... selon les contextes.

Ce troisième temps fera l'objet d'une semaine de recherche, au cours de laquelle nous travaillerons sur les rituels collectifs de départ et d'adieux, sur une image finale spectaculaire (les trois femmes repartiront en tandem et patins à roulettes), et sur la prise en charge d'un récit à trou retraçant la semaine écoulée.

Mai 23, La Rochelle:
Les trois femmes se rencontrent sur une plage

Juin 23, Marseille :
Le public rencontre les trois personnages

Retour d'expérience public :
-> savoureux de voir trois univers/trois rapports au départ se rencontrer
->les personnages sont complémentaires, on a l'impression qu'elles sortent de 3 films différents

Concrètement

Se sauver, sur 1 semaine

1/ Repérage :
Qui ? : 1 personne (metteuse en scène)
Quoi ? : repérage / rencontre avec les personnes relais du territoire
Quand ? : 1 jour, 3 mois avant le Jour 1

2/ Implantation :
Qui ? : 2 personnes (metteuse en scène + collaboratrice à la mise en scène/médiation)
Quoi ? : lancement de la médiation pour lancer la rumeur / repérage des différents espaces possibles pour déployer les différentes cartes à jouer / re-prise de contact avec les personnes relais
Quand ? : 2 jours avant le Jour 1

3/ Jour 1 : Apparition des personnages
Qui ? : 5 personnes (metteuse en scène + collaboratrice à la mise en scène/médiation + 3 interprètes)
Quoi ? : les trois personnages débarquent / création de micro-interactions et d'images saisissantes
Quand ? : chaque personnage est en jeu entre 2 et 3 heures par jour, sur une journée
Pour qui ? : public non convié, mais averti grâce à la médiation faite au préalable

4/ Jour 2-3-4 : Prendre le temps de la rencontre
Qui ? : 5 personnes (metteuse en scène + collaboratrice à la mise en scène/médiation + 3 interprètes)
Quoi ? : déploiement des dispositifs de rencontres propre à chaque personnage
Quand ? : chaque personnage est en jeu entre 2 et 3 heures par jour, sur une journée
Pour qui ? : public non convié, ou averti grâce à la médiation faite au préalable + public convié lors du jour 1 et grâce à la médiation

5/ Jour 5 : Le pot de départ
Qui ? : 5 personnes (metteuse en scène + collaboratrice à la mise en scène/médiation + 3 interprètes)
Quoi ? : temps final pour se dire au revoir, recoller les morceau du puzzle et revenir sur le passage des trois femmes
Quand ? : pourrait éventuellement être une date lors d'un festival ?
Pour qui ? : public rencontré au cours des jours 1 et 2 + public convié grâce à la médiation

Il s'agit là d'un **exemple**, permettant de comprendre la chronologie/dramaturgie globale du projet. Toutefois, le dispositif global est en cours d'écriture, et fera l'objet d'un véritable temps de travail pour savoir : qui voit quoi quand / comment agencer les différentes cartes à jouer pour créer une cohérence globale. Notre dispositif s'ajustera selon les lieux et les contextes, et devra réadapter et se penser en collaboration avec la structure d'accueil.

MAIS AUSSI

Se sauver, sur 3 jours :
Possibilité de compacter le temps 2 ("prendre le temps de la rencontre"). Nous rencontrerons alors moins de spectateur-rice-s (comme il s'agit de petites jauges) et nous déploierons moins de cartes à jouer.

Terrains de jeu possibles sur lesquels nos personnages pourraient débarquer :
un village
trois rues dans un quartier
un quartier avec une bibliothèque et/ou un jardin (pour la voyageuse) / un comité d'entreprise ou des bureaux (pour la travailleuse) / des endroits de passage (pour la mariée)
un ferry qui fasse une longue traversée

Mai 23, La Rochelle : Gloria prend l'air marin

Ateliers

Parallèlement au déploiement de notre fiction sur un terrain de jeu donné, nous imaginons proposer des ateliers, pour **partager notre processus de création**, **nos outils**, et **composer à partir des échos** que la thématique du « nouveau départ » pourra susciter.
Il nous tient à cœur que ces ateliers puissent s'articuler avec l'ensemble du projet, et s'écrire en complémentarité avec notre dispositif.
La transmission et la médiation sont des terrains d'exploration et de jeu qui nous tiennent particulièrement à cœur, dans nos parcours respectifs, et dans notre façon d'appréhender la création.
Pauline et Marion sont toutes les deux titulaires du diplôme d'état de professeures de théâtre, et conçoivent la création et la transmission comme deux processus intrinsèquement liés.
Adriana a mené divers ateliers de théâtre auprès d'un public adolescent.
Luana a l'habitude de proposer des ateliers d'acrobatie-danse et des « thés dansants » auprès de différents publics, pour se libérer de notre corps social.

Temporalité :

Ces ateliers pourront avoir lieu avant / pendant / après le déploiement de notre dispositif.
Selon la temporalité et les groupes concernés, nous ne proposeront pas la même chose.
Avant : ces ateliers peuvent être une façon de « préparer le terrain », avant l'arrivée des personnages.
Pendant : ces ateliers peuvent être intégrés au dispositif global et être éventuellement proposés par les « doubles fictionnels » eux-mêmes, selon les contextes.
Après : ces ateliers peuvent constituer une suite, un écho au passage des personnages.

Nos outils :

jeu d'écriture / protocoles d'improvisation théâtrale et de dérives / acro-danse

Nos envies :

Selon les groupes/publics intéressés et les temporalités choisies, nos désirs sont multiples :
>partager notre processus de travail en proposant à un petit groupe d'intéressé-e-s de **construire leur propres doubles fictionnels**
Ateliers animés par Pauline Murris et une autre interprète.
>proposer une **initiation à l'acro-danse** autour de la thématique du « Nouveau départ » et de la « Transgression vis-à-vis de soi »
Atelier animé par Luana Volet (ou bien par son double fictionnel).
>**travaux d'écriture et protocoles d'improvisation théâtrale** autour de "l'émancipation par le départ"
Atelier animé par Pauline Murris et une autre interprète.

L'équipe

Pauline Murris, La metteuse en scène
Marion Déjardin, La femme hésitante
Adriana Breviglieri, La femme qui n'a plus rien à perdre
Luana Volet, La femme intrépide
Eva Bouthier, La costumière
Lucile Tuffery, collaboration à la mise en scène/médiation/régie
Recherche en cours : construction d'outils scénographiques

Avec les regards précieux et complices de :
Léa Dant, Gabriella Cerhati, Gaétan Ranson, Juliette Hecket, Léa Good, Cyril Jobert, Dion Doulis, Nicolas Heredia, Bénédicte Chevallier, Celine Naji, Shana Lellouch, Yassine El Guernaoui.

Partenaires

Ce projet sera en compagnonnage de production avec Lieux Publics, CNAREP, Marseille, dans le cadre du DIMP proposé par la FAI-AR.

Soutien à la résidence :

Pôle des arts visuels, Estaque
Le Boulon - CNAREP, Vieux Condé
Sur le Pont - CNAREP, La Rochelle
La Fai-ar, Cité des arts de la rue
Le Grand Ménage de printemps, Cucuron

Co-production et accueil en résidence :

Lieux Publics - CNAREP, Marseille
Pronomade - CNAREP, Encausse-les-thermes
Animakt, Saulx-les-chartreux
Au bord de l'eau, Compiègne
2R2C, Paris

CALENDRIER

RÉSIDENCES DE RECHERCHE DANS LE CADRE DE LA FAI-AR

Semaine 1 - du 23 > 27/01/23: **Pôle des arts visuels, Estaque (13)**
Essais autour du dispositif global avec les comédiennes
Semaine 2 - du 27 >31/03/23 : **Lourmarin, Grand Ménage de Printemps (84)**
Écriture des doubles fictionnels et de leurs protocoles de rencontres
Semaine 3 - du 2 > 8/04/23 : **Le Boulon - CNAREP, Vieux Condé (59)**
Écriture des doubles fictionnels et de leurs protocoles de rencontres
Semaine 4 - du 27/04 > 6/05/23 : **Sur le Pont - CNAREP, La Rochelle (17)**
Immersion des trois personnages à Horizon Habitat Jeunes (foyal pour jeunes travailleu-r-euse-s)
Semaine 5 - du 30/05 au 2/06/23 : **La Fai-ar, Cité des arts de la rue (13)**
Préparation de l'Esquisse

RÉSIDENCES DE CRÉATION (recherche en cours)

Semaine 6 et 7 - oct/nov 23 - en autonomie
Travail d'écriture / prépa des matérieux dramaturgiques pour les trois personnages
Semaine 8 - fév/mars 23 - Animakt (Saulx-Les-Chartreux)
Travail autour de la figure de "La femme hésitante"
(écriture du parcours dramaturgique, des différentes "cartes à jouer", et des outils de médiation)
Semaine 9 - mars 24 - 2R2C (RueWatt)
Travail autour de la figure de "La femme qui n'a plus rien à perdre"
(écriture du parcours dramaturgique, des différentes "cartes à jouer", et des outils de médiation)
Semaine 11 - mars 24 - Lieux Publics (Marseille)
Rencontre entre les trois personnages / écriture du troisième temps collectif final
Semaine 10 - mai 24 - Fabrique Mimont (Cannes)
Travail autour de la figure de "La femme intrépide"
(écriture du parcours dramaturgique, des différentes "cartes à jouer", et des outils de médiation)
Semaine 12 et 13 - juin 24 - Pronomade (Encausse-les-thermes)
Tests de toutes les cartes à jouer en espace public et sur public / travail de jeu
Semaine 14 -sept 2024 - en discussion avec Le Boulon (Vieux Condé)
Conception des outils de médiation et de dramaturgie (cartels, sous titres, différents supports de médiations possibles pour lancer la rumeur)
Semaine 15 - oct 2024 - un quartier (St Henry) à Marseille (en partenariat avec Lieux Public)
Test du dispositif global en espace urbain
Semaine 16 - fév 2025 - Olmi-Capella, Aria (Corse)
Test du dispositif global en espace rural

PISTES de diffusion pour 2025 :

Avril 2025 - Grand ménage de printemps, Cucuron
Mai 2025 - Traversée sur un ferry au départ de Marseille (en partenariat avec Lieux Public)

Qui sommes-nous ?

JANETTE est une compagnie théâtrale émergente créée par Pauline Murris, à Marseille. Elle est née après plusieurs années d'exploration théâtrale autour de **l'émancipation par le départ**, et sur **l'immersion de la fiction dans le réel**.
Avec Marion Déjardin, Adriana Breviglieri et Luana Volet, rencontrées respectivement à l'ESAD, au conservatoire du 9ème arrondissement de Paris et à la FAI-AR, nous concevons depuis plusieurs années une série de performances théâtrales mises en œuvre dans l'espace public et/ou dans des théâtres, cherchant un nouveau rapport au public, plus immerstif et participatif.

7 explorations

Exploration 1 : *Georgia* (2019)
Joué au théâtre La Jonquière (Paris), avec Adriana Breviglieri et Pauline Murris
Fiction documentée dans laquelle on suit une jeune femme qui enquête sur un monde fantasmagorique, débusquant des preuves de son existence dans la réalité.

Exploration 2 : *Disparaître* (2020)
Développé dans le cadre du CLEA de Toulon-sur-Arroux et au château de Monthelon
Laboratoire de création pour villages et salles des fêtes, porté par Pauline Murris (et autres complices) autour de la mystérieuse disparition volontaire d'une jeune mariée.

Exploration 3 : *La vie immédiate* (2021)
Joué au Festival La Mascarade et à la Factorie, avec Marion Déjardin et Pauline Murris.
Performance théâtrale pour jardins et espaces naturels.
M passe sa première nuit en bivouac : pleine de peurs et d'espérances, elle confronte ses fantasmes à la réalité.

Exploration 4 : *L'heure vagabonde* (2021)
Lauréat du dispositif rémois : Le théâtre se promène. Co-création Pauline Murris et Marion Déjardin. Fausse émission littéraire tout terrain.
Quatre illustres écrivaines-voyageuses d'époques différentes se rencontrent, partagent, et confrontent leur usage du monde, auprès d'une journaliste.

Exploration 5 : *Chercher l'amour* (en création)
Co-création Pauline Murris et Adriana Breviglieri.
Deux clownesses désespérées partent sur les routes de France, munies d'une caméra et d'un enregistreur, à la recherche de l'amour.

Exploration 6 : *Isabelle* (en création, avec le soutien de l'Institut Français d'Algérie)
Contre-enquête sous forme de récit théâtral autour de l'écrivaine-voyageuse Isabelle Eberhardt.

Se sauver est la **7ème exploration**.

L'équipe

Pauline Murris

Après plusieurs années passées nourrir une vie fictive et intérieure dans les bibliothèques et les cinémas (études de philosophie du cinéma autour de la série Twin Peaks de D. Lynch), Pauline décide d'infiltrer l'antre de la fiction par excellence : la salle de théâtre. Elle se forme comme comédienne à l'ESAD à Paris, et à l'Academia Silvio d'Amico à Rome. Au théâtre, elle travaille comme comédienne avec J. Moreau, E. Amsellem, L. Gonzalez et A-D. Monnerville, I. Mendjisky ou encore C. Guerrin. Frustrée par la sociologie du public du théâtre de salle, elle part à la recherche de nouveaux terrains de jeu. Plages, parcs, places de village, hôpitaux, maisons de quartier, prison...elle co-écrit et joue des petites formes qui cherchent à ouvrir des espaces de fiction dans le réel / inventer un nouveau rapport au public / proposer de nouveaux récits, autour de "l'émancipation par le départ". Elle a fait partie de la promotion 2021-2023 de la FAI-AR. Elle est titulaire du diplôme d'état de professeur de théâtre.

Marion Déjardin

Mûe par son goût pour les textes et des mots, Marion Déjardin se forme comme comédienne au conservatoire de Lille et à l'ESAD. Au théâtre, elle a porté les textes de R. Ghami, M. Vallé, J. Vilar, M. Navarro, M. Boulgakov..., sous la direction de V. Goethals, J. Moreau, I. Mendjisky, R. Renucci, A. Van Den Daele. Nommée « Talent Adami » (promotion 2019 de « Parole d'acteurs »), elle joue pendant 3 ans 3 tragédies de Sophocle mises en scène par Gwenaël Morin, dans des théâtres, parcs et jardins. Depuis 5 ans, sa collaboration avec Pauline Murris a fait d'elle une experte de récits d'écrivaines-voyageuses.
Animée par les expériences collectives, elle a co-fondé le collectif Abrasifs, et participé à la création du festival pluridisciplinaire Les Effusions, en Normandie. En avril dernier, elle est partie avec l'Escargot Migrateur à la découverte du théâtre communautaire en Argentine.
Titulaire du diplôme d'état de professeur de théâtre, Marion partage régulièrement son amour des textes et du théâtre auprès de lycéen-e-s.

Adriana Breviglieri

Adriana Breviglieri est une touche-à-tout. Elle navigue entre le clown, le théâtre, la performance, le cabaret et la chanson, depuis plusieurs années.
Son goût pour le théâtre et le texte s'est forgé au conservatoire du 9ème à Paris, et au sein de la compagnie C'est à moi que tu parles ?, avec Clovis Guerrin.
Désireuse se réapproprier les codes du burlesque et du cabaret, Adriana a performé au théâtre érotique Chochotte, avant de créer et de tourner pendant 3 ans le spectacle de cabaret *Les Déesses de la Fesse,* conçu par Les Chœurs de l'Armée Rose. Adriana performe régulièrement pour le Cirque Electrique, et joue dans les projets pluri-disciplinaires de Bertrand de Roffignac.
Quand elle n'est pas clown à l'hôpital (pour Clown Z'hopiteaux), Adriana joue et chante dans *Coquette Sales*, un spectacle sur Brigitte Fontaine de la Cie Eternelles, et répète pour le futur projet de Bertrand de Roffignac. Avec Pauline Murris, elle explore depuis plusieurs années les liens entre fiction et réalité.

Luana Volet

Luana Volet est une artiste acrobate et performeure de physical theater. Suisso-brésilienne, elle rencontre Pauline Murris à la FAI-AR, à Marseille.
Après avoir exploré diverses formes de théâtre physique (à l'École de Cirque de Lausanne, spécialité arts du cirque, au Zirkus Project Waldoni, à Darmstadt, et au Passe Muraille, à Besançon), elle crée le théâtre de l'Extrême.
Acrobate urbaine, spécialiste en dérive, adepte des dramaturgies fragmentaires et poétiques, Luana co-écrit différents spectacles : *Souvenir du futur* (un solo dansé et acrobatisé pour sorcière), *3ciclo punkers* (un spectacle de rue sur triporteur), *Maudit, maudit, maudit* (une pièce chorégraphique pour deux danseureuses-démons), et *Douceur de la ville* (une déambulation tendre sur béton). Elle travaille actuellement sur une *Parade d'intimidation aigre douce*, menée par un gang de jeunes femmes.

Contact

Gloria (Adriana Breviglieri) rêve de Broadway

Pauline Murris
pauline.murris@protonmail.com
06 25 55 15 98

Siège social de la cie Janette :
Maison des Associations
93, La Canebière
13001 Marseille.

Site de la cie en cours de construction.